

LES TENDANCES ET LES DÉBOUCHÉS

Les débouchés les plus prometteurs sont ceux qui s'offrent aux sociétés canadiennes qui veulent constituer des partenariats avec des PME mexicaines afin de les aider à tirer parti de l'expansion des exportations et à se préparer au retour de la croissance du marché intérieur.

LES TENDANCES ÉCONOMIQUES

Toute une gamme d'industries utilisent des produits chimiques et la santé de ce secteur dépend dans une large mesure de l'état de l'ensemble de l'économie. La demande intérieure a été réduite sensiblement en 1995 à la suite de la dévaluation du peso de décembre 1994 et de la crise économique qui a suivi. La consommation intérieure apparente de produits chimiques a diminué de presque neuf pour cent pour se situer à 15,8 milliards de dollars US. Cela a été compensé en partie par une hausse des exportations de 1,2 milliard de dollars US. Aussi, la production réelle du secteur de la chimie n'a baissé que de 3,2 pour 100 alors que l'ensemble de l'économie a connu une baisse de 6,9 pour 100.

Au milieu de 1996, les fabricants mexicains de produits chimiques apercevaient déjà les résultats de la reprise économique générale et constataient une hausse des ventes à l'exportation. Une étude réalisée auprès de 104 sociétés membres de ce secteur par l'*Asociación Nacional de la Industria Química (ANIQ)*, Association nationale de l'industrie chimique, montre que 60 pour 100 des sociétés ont constaté des améliorations au cours de la première moitié de l'année. D'après cette enquête, les ventes intérieures se sont redressées plus rapidement pour les pigments et les colorants, les adhésifs et les produits destinés au secteur de la construction. L'Association signale qu'au cours du premier trimestre de 1996, tous les sous-secteurs de la chimie ont enregistré des augmentations d'au moins 16 pour 100 par rapport au trimestre précédent.

Le président de l'*ANIQ*, Raúl Millares, a précisé que tout le secteur profitera de l'élimination des contrôles des prix gouvernementaux qui existaient auparavant pour un grand nombre de produits chimiques. Les éléments les plus négatifs touchant ce secteur sont le coût élevé du capital et l'incertitude au sujet de la privatisation des complexes pétrochimiques de *Petróleos Mexicanos (Pemex)*, la société pétrolière d'État.

Les prévisions de croissance du produit intérieur brut (PIB) pour 1996 vont du chiffre officiel du gouvernement de trois pour cent à des attentes du secteur privé ne dépassant pas 1,5 pour 100. Au fur et à mesure que l'inflation engendrée par la crise se répand dans toutes les structures de coût des producteurs mexicains, les importations se retrouvent en situation concurrentielle. Le taux d'inflation devrait baisser de plus de 50 pour 100 en 1995 à un peu moins de 30 pour 100 en 1996.